

BEYOĞLU

DIRECTION :

Beyoğlu, Suterazı, Mehmet Ali Paşa

TÉL. : 41892

REDACTION :

Galata, Eski Gümrük Caddesi No 52

TÉL. : 49266

Directeur-Propriétaire : G. PRİMİ

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Les batailles qui se livrent actuellement à l'Est seront décisives

Il n'est guère probable qu'elles dégènerent en une guerre de positions

Le général H. Emir Erkilet écrit dans le

«Yeni Asya» : «Il y a 6 semaines que la guerre ger-

manique a commencé. Les gi-

gnifiques batailles rangées de Lénin-

grad et Kiev se poursuivent

avec une grande violence. Les forces

de l'Est ont fait intervenir, de part et

d'autre, dans ces batailles sont tellement

portantes qu'il n'y a guère de chances

pour celles-ci puissent assumer un état

de guerre de positions prolongé indéfiniment.

Les Allemands font tout son pos-

sible pour empêcher qu'une pareille éventualité

se réalise. Son but essentiel est,

à l'Est, d'assurer l'anéantisse-

ment des armées russes avant la venue

de l'hiver. Ne pas y parvenir serait,

pour les Allemands, un désastre.

Quant aux armées soviétiques, le but

de leurs efforts n'est certainement

pas de songer à la défense et la résistance.

Il s'agit, dans son ensemble, l'avance de

l'Est, à concentrer des forces con-

sidérables en un ou deux points pour pas-

ser à la contre-attaque.

Entre part, les tanks utilisés avec

grande abondance par les deux ad-

versaires, les grandes formations aérien-

nes (à l'égard desquelles les Allemands

possèdent d'une grande supériorité) et

les masses d'artillerie lourde ne permet-

tent pas aux batailles de se prolonger

très considérablement et sont, au

total, autant de facteurs d'une dé-

cision prompte et rapide.

Les étendues sur lesquelles ou

se livrent actuellement les distances qui

se trouvent à l'arrière des fronts sont tel-

lement grandes qu'il n'est guère probable que les

batailles en cours, actuellement, depuis

l'Est jusqu'à la mer Noire puis-

sent à l'aspect de combats de tran-

chées. Pour toutes ces raisons, il est

probable que les batailles sans précédent

de l'Est, qui se livrent actuelle-

ment, aboutissent à une décision

définitive et catégorique.

La bataille pour Léninegrad

actuellement, la gigantesque bataille

se livre actuellement à l'Est et au

lacs Peipus et qui consti-

tue la bataille pour Léninegrad, a déjà

Tout défaut dans le pain devra être signalé immédiatement aux autorités municipales

Ankara, 4. A. A. — Communiqué de la Présidence du Conseil :

Il a été décidé que l'on n'ajoutera plus de seigle ni d'orge à la farine préparée pour la panification par l'Office des Produits de la Terre.

Les nouveaux types de farine seront à 90 pour cent de rendement.

Je prie l'honorable public de signaler immédiatement aux municipalités locales les défauts qu'il relèvera dans les pains achetés aux fours.

Le Japon doit se préparer au pire

Plus la Grande-Bretagne et les Etats-Unis s'efforceront de le soumettre à une pression, plus il tâchera de réaliser ses idéaux

Tokio 5 AA. — Le journal japonais important l'«Asahi» écrit :

Etant donné l'attitude des Etats-Unis qui devient de plus en plus hostile envers le Japon, l'occasion a manqué pour les deux pays de tenter de rajuster leurs relations. C'est maintenant le moment pour le Japon d'achever ses préparatifs dans l'éventualité du pire.

La Grande-Bretagne, les Etats-Unis et le régime de Tchoungking collaboraient depuis les premiers mois de cette année pour compléter l'encerclement du Japon. Il était donc naturel que le Japon conclût un pacte de défense conjointe avec l'Indochine française.

Les relations avec l'URSS

La Grande-Bretagne et les Etats-Unis forment un bloc comprenant les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, Tchoungking et les Indes Néerlandaises et s'efforcent d'englober l'URSS. Ce qu'ils demandent en échange de l'aide à l'URSS, est très important pour le Japon. Le Japon a un pacte de neutralité avec l'URSS, mais si l'URSS accède aux demandes britanniques et américaines, la ligne de conduite du Japon dans l'avenir est nettement tracée dans le Pacte tripartite et plus la Grande-Bretagne et les Etats tenteront d'exercer une pression sur le Japon, plus le Japon s'efforcera de réaliser ses idéaux en Asie Orientale.

La presse anglaise réclame des mesures plus énergiques

Londres, 5. A. A. — La presse britannique, en particulier le «Times» et le «Daily Telegraph» réclame ce matin avec insistance des mesures beaucoup plus énergiques à l'égard du Japon, auquel elle reproche en termes des plus violents de suivre plus que jamais une politique d'expansion ambitieuse.

Le ministre des Affaires étrangères d'Australie est véhément

Sydney, 5. A. A. — Le ministre des

La réunion du Conseil des ministres

Ankara, 4. A. A. — Le comité exécutif du Conseil des ministres s'est réuni aujourd'hui à 16 h. à la présidence du Conseil, sous la présidence du Dr. Refik Saydam et a délibéré sur les questions figurant à son ordre du jour.

Un bandit ?

Non, un agent "gaulliste"

Paris, 5. A. A. — Off. — Le journal «Paris-Soir» donne des précisions sur le bandit qui blessa mortellement il y a deux jours le chef de la Sécurité de Caen. Il s'agit d'un Anglais nommé Jean Apper. La police établit qu'il utilisait une fausse identité française et était un agent gaulliste dans la région caennaise.

La croisière de M. Roosevelt

Le Président rencontrera le commandant des forces navales de l'Atlantique

Washington, 5. A. A. — On apprend de bonne source que M. Roosevelt profitera de sa croisière pour se rendre personnellement compte des dispositions prises par les forces navales américaines en vue de maintenir le contrôle sur les voies des communications maritimes avec les bases américaines de l'Atlantique.

A cet effet, il rencontrera vraisemblablement quelque part en mer le commandant de la flotte américaine de l'Atlantique. Le lieu et le moment de cette rencontre ne furent pas révélés. Mais on indique qu'avant son départ, le Président s'était entretenu à plusieurs reprises avec l'amiral commandant la flotte de l'Atlantique.

Affaires étrangères d'Australie a hier dans un discours attaque avec véhémence la politique du Japon, politique visant à cacher sous des mots tels que l'aide généreuse des actes de rapt commis au détriment d'autres nations.

Une protestation américaine

Pékin, 5. A. A. — L'ambassade des Etats-Unis protesta auprès de l'ambassade du Japon contre certaines activités anti-américaines comme par exemple le refus des gares de livrer les bagages recommandés, ingérence dans les affaires, picketage contre les maisons commerciales à Tsingtao.

Il est à remarquer qu'aucune de ces activités japonaises dont les Britanniques souffrent également n'a un rapport quelconque avec le blocage des avoirs japonais aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne. Mais ses activités sont simplement des manifestations habituelles quoique intensifiées de la mauvaise humeur japonaise.

L'évacuation de Moscou a commencé

Elle s'effectue sans gêner les mouvements de troupes

Berlin, 5. A. A. — On apprend de la frontière allemande écrit la «Frankfurter Zeitung» que les Soviétiques organisent l'évacuation des femmes, des enfants et des personnes incapables de travailler de Moscou vers les régions situées à l'est du fleuve Volga, dans l'Oural.

Le journal ajoute que les autorités soviétiques prirent des mesures draconiennes pour que cette évacuation ne gêne pas les mouvements des troupes. C'est ainsi que l'évacuation se ferait exclusivement par des petits chemins détournés.

Commentaires français

Vichy, 5. A. A. — Off. —

La bataille de l'Ukraine Occidentale, sur le Bug moyen, continue à dérouler ses péripéties sanglantes, tandis que la bataille de Smolensk semble toucher à sa fin, écrit le rédacteur militaire de Havas-Off.

L'épilogue de la bataille de Smolensk

Les derniers communiqués allemands annoncent en effet que la plus grande partie des unités soviétiques encerclées à l'Est de Smolensk ont été anéanties.

La liquidation du reste des forces rouges dans le vaste secteur entre Smolensk et Viasna, ainsi que le regroupement des forces allemandes mises successivement en ligne dans cette immense bataille de destruction, dureront certainement plusieurs jours encore et il ne faut pas s'attendre à une nouvelle poussée immédiate sur Moscou.

Les succès remportés par les troupes allemandes dans cette bataille de destruction, où des masses importantes d'hommes et de matériel furent jetées par le commandement soviétique et détruites, pèsera certainement de tout son poids sur les opérations futures.

La première phase de la bataille d'Ukraine

En Ukraine, on semble assister encore à la première phase de la bataille. Les troupes rapides allemandes, après avoir ébranlé la ligne de résistance des rouges et y avoir pratiqué des brèches s'infiltrèrent à l'intérieur de la zone et, pressant l'adversaire, désorganisèrent ses transports et notamment ses voies ferrées.

Les opérations aériennes restent toujours aussi vives. Les Allemands bombardèrent de nouveau Odessa, tandis que les pilotes soviétiques attaquaient Constantza. A ces propos il convient d'enregistrer que les avions italiens intervinrent dans la défense de cette ville.

La comtesse Téléki est au plus mal

Budapest, 5. A. A. — Off.

La comtesse Paul Teleki, veuve de l'ancien président du conseil hongrois, malade depuis longtemps, se trouvait hier dans un état de santé qui inspirait les plus vives inquiétudes.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



Le sens qui se dégage de l'article du "Times"

M. Ahmet Emin Yalman écrit :

Il y a quelques jours une dépêche concernant un article du «Times» sur les principes de l'Angleterre au sujet de la paix a paru dans les bulletins de l'Agence Anatolie. La traduction de la dépêche était douteuse. M. Hüseyin Cahid Yalçın en a recherché le texte français. Il a établi ainsi qu'il s'agit d'établir un rôle directeur de la Russie dans l'Europe Orientale. Et prenant l'expression «Europe Orientale» dans son sens géographique, il en est venu à la conclusion qu'il s'agit d'établir une sorte d'espace vital ou de zone d'influence russe dans les Balkans et dans notre pays. Révolté très naturellement par cette idée, il en a fait l'objet d'une série d'articles.

La question présente réellement une importance vitale. Il est tout naturel que nous tendions l'oreille si l'on parle de l'admission, par l'Angleterre d'une tâche de guide pour la Russie sur notre pays et les Balkans, même si cette idée se présente comme l'opinion soutenue par un journal anglais isolé. Car notre alliance avec l'Angleterre n'est pas, à proprement parler, une alliance avec les îles britanniques, mais bien plutôt une alliance avec une série de principes dont nous avons cru que l'Angleterre les défendait au nom de l'indépendance des nations.

En présence de cette situation, j'ai été curieux de connaître le fond des choses. J'ai cherché l'original anglais de l'article du «Times». Et je suis venu à la conclusion qu'il n'y avait aucune raison d'interpréter l'«Europe Orientale» dont parle le journal anglais comme comprenant les Balkans et la Turquie. Quand ils parlent de nos régions les Anglais disent toujours «l'Europe Sud Orientale». Par Europe Orientale, on a voulu entendre la Pologne et les pays de la Baltique. Et le «Times» a parlé de cette action de «guide» indubitablement à la suite du dernier accord russo-polonais.

Ce serait faire preuve d'une susceptibilité un peu excessive que de supposer que l'Angleterre préparait un accord semblable entre la Russie et nous ou entre la Russie et les Balkans qui ont démontré par l'expérience de l'Entente Balkanique, qu'ils n'ont nul besoin de guide. La sensibilité témoignée par notre maître Yalçın provient sans doute d'une fausse interprétation des termes «Europe Orientale».

Toutefois, l'article du «Times» présente un point qui mérite la plus grande attention. C'est lorsqu'il constate que les principes du traité de Vienne, qui était basé sur l'équilibre des forces, étaient supérieurs et plus solides que l'idéal de Versailles. Le journal en conclut que la paix de demain doit être basée aussi sur l'équilibre des forces en donnant un rôle à l'Allemagne également en Europe.

Cette idée du «Times» n'est pas celle de la nation anglaise; nous voyons l'expression des appréhensions de la minorité conservatrice qui s'inquiète à l'idée que l'Amérique pourrait jouer un rôle régulateur dans la fixation de l'ordre du monde de demain.

Et le «Times», a parfaitement tort de citer Versailles comme exemple du peu de viabilité d'une paix basée sur le principe de l'idéal.

Elle était le produit de la crainte des responsabilités de l'Amérique, de l'ignorance de Lloyd George et des excès des hommes d'Etat français.

Mais malheur au monde si, pour fixer la paix de demain on doit prendre pour modèle la paix de Vienne et revenir à l'esprit de Talleyrand! Les jeux de la force, le déséquilibre sous le nom d'équilibre, les intrigues, n'en finiront plus

Le seul pays qui n'éteint pas les lumières

Nous sommes, dit l'éditorialiste de ce journal, un pays qui n'éteint pas les lumières non seulement au point de vue matériel, mais aussi au point de vue moral.

Car la politique extérieure de notre pays est basée sur la sincérité, la propriété, la droiture et le courage. Après notre lutte de l'Indépendance, et le victoire de Lausanne qui en a été le couronnement, nous avons ressenti un dégoût tel à l'égard de la politique de l'Occident que nous en avons adopté une qui en était l'exact contre-pied. La voie que nous avons suivie ainsi était d'ailleurs l'expression de l'essence même de l'esprit du Turc. L'expérience de quatre ans d'armistice a eu pour effet de nous attacher encore davantage aux nécessités de notre tradition nationale de dignité et de droiture.

De tout temps, le monde Occidental a utilisé la politique comme un moyen de s'assurer des avantages et comme le prétexte à des ruses. Après avoir consenti à des sacrifices sans précédents pour pouvoir maintenir son existence au milieu de ce monde de ruses et avoir réalisé des actes d'un héroïsme sans exemple, le Turc a voulu donner aussi au monde une leçon de sincérité politique et de courage. Durant les 18 ans qui nous séparent de la conclusion du traité de Lausanne nous ne nous sommes pas écartés de notre volonté et de notre décision.

Nous avons beaucoup de choses au sujet desquelles nous pouvions demander des comptes aux Balkans. Mais nous les avons complètement oubliées pour nous faire les précurseurs et les champions de l'entente balkanique. Nous avons vécu en bons termes avec tous les grands Etats. Et nous sommes abstenus de nous mêler aux affaires embrouillées qu'ils provoquaient de temps à autre.

Finalement, la guerre actuelle a surgi. Dès le premier jour, nous avons suivi à son égard une politique franche. Et c'est grâce à notre loyauté que le jour est venu où Anglais et Allemands, qui sont des ennemis irréconciliables, se sont accordés à reconnaître et à apprécier notre droiture.

Et, si comme le constate avec surprise et envie, aujourd'hui le «Daily Telegraph», si nous n'éteignons pas nos lumières la nuit nous le devons au fait que, depuis des années, nous n'avons pas éteint non plus nos lumières morales. Ce sont des lumières qui nous ont indiqué la voie à suivre, qui sans nous permettre de nous mêler aux affaires troubles, nous ont empêché d'être aujourd'hui amis en apparence et demain ennemis. D'ailleurs, pour les nations comme pour des individus, ce sont toujours les lumières morales qui permettent de vivre sainement. Le correspondant du journal anglais a visité le Proche-Orient. Partout, il a trouvé toutes les nuits le pays plongé dans d'épaisses ténèbres. Seul la Turquie fait exception et ses rues sont aussi éclairées la nuit que le jour.

Nous sommes, au demeurant, une nation qui n'a besoin de l'appréciation et des félicitations de personne. En dépit de tous les défauts, de toutes les lacunes, de toutes les négligences du passé, il n'est rien qui nous laisse aussi indifférent comme les commentaires, favorables ou hostiles, d'un journaliste «franc» quelconque. Mais nous ne saurions dire que les constatations de ce correspondant du «Daily Telegraph» ne nous ont pas fait plaisir. Et cela précisément parce que les lumières dont il s'agit ne sont pas seulement matérielles mais aussi morales.

(Voir la suite en 3^{me} page)

LA VIE LOCALE

A propos de la maison "Baker" et de ses bénéfices scandaleux : le capital sans patrie

M. Hakki Süka Gezin écrit dans le «Vakit» :

J'ai vu, dans notre journal, un «homme» qui essayait de cacher son visage derrière son chapeau pour se soustraire à l'objectif de notre reporter-photographe. Cet homme était, paraît-il, le directeur de la maison «Baker».

Il sortait du tribunal qui l'avait condamné à la prison pour s'être livré à la spéculation. Il faut croire que son geste par lequel il cherchait à dissimuler son visage est une preuve de ce que lui-même est conscient de la gravité de son crime et la reconnaît.

Monsieur le Directeur n'avait pas cru devoir donner suite au premier appel du tribunal et il avait fallu l'envoyer quérir par l'instrument de la force publique. Je trouve cet agissement, de sa part, aussi grave que son délit. Et il aura naturellement à en rendre compte séparément.

Des gains trop faciles

D'après les comptes-rendus de l'audience qui ont paru dans les journaux, il est démontré que les établissements «Baker» procédaient à leurs transactions, avant la guerre, avec 65 o/o et, depuis la guerre, avec 125 o/o de bénéfice! Une marge de gain de 65 o/o quand la situation est normale, la Bourse sans fluctuations, les assurances sûres, est-ce du commerce, de la spéculation ou du vol? Mais comment qualifier ceux qui prétendent s'attribuer une marge de gain de 125 o/o quand le pays est exposé à de grands dangers, quand il combat pour son indépendance et sa liberté, de toute son âme, contre des difficultés de tout genre!

L'autre jour encore un orateur officiel ne l'a-t-il proclamé :

— Nous sommes les ennemis implacables du capital sans patrie...

Le capital sans patrie ne signifie pas les étrangers, les négociants étrangers. Nous appelons capital «sans patrie» celui

qui est prêt à accourir partout où il treuve des gains faciles, dut-il pour réaliser détruire l'économie du pays qu'il opère.

Aidons le gouvernement

De même que nous écrasons sur la tête du serpent qui surgit sur son pas, nous anéantirons aussi le capital sans patrie. Peut-être parviendrons nous un temps à soustraire son aux griffes de la loi, en se cachant derrière des finesses de la procédure judiciaire. Mais n'oublions jamais tout comme la vérité, le crime ne finit par se manifester un jour l'autre. Et alors tous les comptes sont réglés, tous à la fois.

Seulement, la spéculation est à une forme de crime absolument palpable et protégée également par une série de lignes «Magenot». Nous devons donc pas laisser l'Etat tout dans sa lutte contre des crimes si tortueux. Quiconque a été trompé, volé, dont la bonne foi a été trahie, doit, sans hésitation aucune, s'adresser aux aux départements compétents. Il doit appuyer ainsi l'action du gouvernement.

L'ennemi No 1

Il serait bon que le gouvernement connaisse, chaque semaine, au moins ceux qui ont encouru des punitions pour des pratiques de cette sorte. Ce délit ne figure, dans les journaux, pendant un jour. Et la vie d'un homme n'est que de quelques heures. L'information et l'on ne se préoccupe même pas de savoir qu'elles sont les suites de l'affaire, les prises.

Il y a un mois, par exemple, il y a été question d'une bande qui s'occupait de l'insuffisance de la viande à la façon dont on exploite une bête. On avait saisi les dépêches (Voir la suite en 4^{me} page)

La comédie aux cent actes divers

EN PLEIN WAGON

Ferit et sa femme Nazmiye faisaient mauvais ménage, depuis quelque temps. Ils s'étaient séparés en attendant que la justice, qui avait été saisie de leur cas, prononçât leur divorce.

Or, Ferit, animé par on ne sait quel sentiment de jalousie sournoise, où un psychologue découvrirait sans doute un reste d'amour aigri et rancé, continuait à porter un intérêt maladif à celle qui bientôt, ne serait plus sa femme. Il l'épiait. Dimanche dernier, profitant de ce qu'il était en congé, il avait organisé une filature en règle.

Il put constater ainsi que la jeune personne, ne se doutant pas le moins du monde d'être suivie, avait pris passage dans le train de banlieue No. 29, en gare de Bakirköy, pour se rendre en ville. Ferit sauta dans le convoi après elle.

Mais il n'eut pas la patience de se tenir coi jusqu'à l'arrivée à Istanbul pour constater alors de visu la destination de Nazmiye. Au bout d'un certain temps, il surgit brusquement devant la jeune femme et lui demanda, d'un air inquisiteur, où elle allait.

Tout naturellement, celle-ci, dissimulant sa surprise en présence d'une apparition aussi soudaine, lui répondit que cela ne regardait qu'elle et que désormais, elle n'a de comptes à rendre à personne. La querelle, qui s'engagea ainsi se poursuivit pendant tout l'arrêt du convoi en gare de Yedikule et même après son départ.

Puis, tout à coup, Ferit, tira de sa poche un rasoir, se précipita sur Nazmiye, lui trancha le nez, lui taillada la figure et la poitrine. La scène avait eu la rapidité de l'éclair. Les voyageurs, accourus aux cris de la femme et de son enfant de 6 ans qui l'accompagnait vinrent Ferit qui cramponné à la portière, se jeta dans le vide non sans une réelle audace.

On arrêta le train, on débarqua la blessée qui avait perdu beaucoup de sang et que l'on dut conduire en toute hâte à l'hôpital Hasseki. Mais on eut beau chercher le long de la voie, il ne restait plus la moindre trace de l'agresseur qui avait bel et bien disparu.

LA 1ère CLASSE

Un autre incident, moins grave celui-ci, s'est

produit dimanche matin également, dans le train de banlieue.

La dame Angèle Getchiyan avait pris, nantie d'un billet de 11^{ème} Classe, dans le compartiment de 1^{ère}. Le contrôleur, qui se retirait ou à payer la différence, se gêna ne fit ni l'un ni l'autre et jugea plus élégant d'insulter copieusement la dame. L'incident se déroula entre Yenikapi et kapi. A l'arrivée à cette dernière gare, la geuse récalcitrante fut débarquée et les agents.

Elle a comparu devant la 2^{ème} Chambre du tribunal essentiel et s'est vu condamner pour écarts de langage, à un mois de prison ou 30 Litq. d'amende.

L'autre nuit, un coup de revolver avait été tiré à une heure très tardive dans un immeuble rue Turung, à Kallioncukulluk. Les voisins, agents, accourus au bruit de la détonation, virent la femme Fatma Jale, 35 ans, qui se trouvait dans sa chambre. Elle avait le visage vert par une terrible blessure d'où les agents avaient jailli.

On l'a transportée dans un état désespéré à l'hôpital. Là, elle fit signe de vouloir parler. On s'est penchée sur elle et a pu recueillir ces quelques mots entrecoupés à peine perceptibles :

— Ne «lui» faites rien, il n'est pas méchant, jouant avec son revolver, je me suis blessé accidentellement.

«Lui» c'est de toute évidence un certain tafa que la femme avait rencontré à la gare. «Lala», à Beyoglu, et avec qui elle avait un point que tous deux avaient beaucoup de fois se maintenir debout. Puis elle avait vu l'homme chez elle. Une voisine, elle avait vu venir, le pas lourd, les bras ballants, lui avaient même offert un verre de vin. Car Fatma Jale avait une petite cavée.

C'est peu après ce retour mouvementé que le coup de feu avait retenti. On ne trouva plus la trace de Mustafa. La blessée est dans un état

Communiqué italien

Nouveau bombardement de Malé. — Activité de patrouilles à Tobrouk. — Deux contre-torpilleurs britanniques endommagés. — Le sous-marin britannique "Cachalot" opéré et coulé par un destroyer italien.

Rome, 4. — Communiqué No. 426 du Quartier Général des forces armées italiennes :

La base navale de Malé a été de nouveau bombardée par nos formations aériennes.

Quelques avions ennemis ont mitraillé les aérodromes de Catania et de Reggio-Calabria. Quelques blessés. Déjà légers.

En Afrique de nord, grande activité de patrouilles avancées sur le front de Tobrouk. Un groupe de moyens mécanisés ennemis qui tentait de s'approcher de nos positions fut dispersé par le tir de notre artillerie. Quelques prisonniers furent capturés.

Des avions britanniques ont lancé des bombes et des grenades sur des localités de la Cyrénaïque et de la Tripolitaine, causant 3 morts et une dizaine de blessés.

Des formations aériennes de l'Axe ont bombardé les fortifications, les postes de D.C.A. les dépôts et les bases de Tobrouk, causant des incendies, et atteignant les installations du chemin de fer à Marsa-Matrouh et les unités navales de l'ennemi au nord-ouest de cette localité, endommageant deux contre-torpilleurs. Nos formations abattirent, en flammes, quatre avions de chasse britanniques.

Un de nos sous-marins opérant en Atlantique n'est pas rentré.

Le sous-marin anglais *Cachalot* de 1.500 tonnes, a été éperonné et coupé en deux par un torpilleur italien commandé par le lieutenant de vaisseau de réserve Gino Rosica. 91 membres de l'équipage du *Cachalot* ont été sauvés et capturés.

En Afrique Orientale, dans la zone de Gondar, nos détachements se sont battus avec audace dans les lignes ennemies, capturant des armes et infligeant des pertes à l'ennemi.

N. d. l. r. — Le *Cachalot*, lancé en 1938 aux chantiers Scotts, à Greenock, appartenait à une série de sous-marins (mineling submarines) qui ont débuté au début du nombre de cinq.

Le *Cachalot* a déjà annoncé la destruction de 3 de ces unités : *Seal*, en mai 1940, *Roqual* en juin et *Narwhalen* en septembre de la même année. Il ne reste donc que le *Grampus*, de cette série.

Ces bâtiments sont construits pour lancer 120 mines, mais ils ont aussi 6 mitrailleuses, un canon de 102mm et des superstructures.

Il est à noter que l'équipage normal ne dépasse pas 55 hommes, ce qui indique que le *Cachalot* avait embarqué du monde en vue de quelque mission.

Communiqué allemand

Encerclement en Ukraine. — Les groupes soviétiques enfermés dans les "poches" de Smolensk.

Attaque contre Moscou et débouchure de la Duna. — La guerre au commerce maritime. — Les objectifs militaires atteints en Angleterre. — Une action contre Suez. — Les incursions de la R.A.F.

Quartier général du Fuehrer, 4 AA. — Commandement des forces allemandes communique :

et hongroises qui sont en train d'accomplir le mouvement d'encerclement en Ukraine, ont coupé des voies ferrées qui ont une importance vitale pour l'ennemi.

Le gros de forces soviétiques encerclées à l'Est de Smolensk a été anéanti. La dissolution du reste des forces soviétiques dans ces zones ne saurait plus tarder.

Nos avions de combat ont bombardé hier nuit des objectifs importants à Moscou, au point de vue du ravitaillement en vivres et en munitions, et un nœud routier important à l'embouchure de la Duna.

Les forces aériennes qui poursuivent la lutte contre la Grande-Bretagne ont effectué hier le jour des attaques efficaces contre la voie ferrée, sur le littoral sud-oriental de l'Angleterre.

Un cargo de 1200 tonnes a été coulé au large des îles Féroé.

Hier la nuit, nos avions de combat ont lancé des bombes de gros calibre sur les installations militaires en divers points des ports du littoral de l'Ecosse. Un grand incendie a été provoqué notamment à Hull.

Les avions en piqué allemands et italiens ont enregistré des coups portants sur deux destroyers anglais.

Des attaques ont été exécutées le 2 août contre les entrepôts se trouvant au nord-ouest de Marsa-Matrouh et contre les positions d'artillerie de DCA aux environs de Tobrouk. Au cours des combats aériens qui ont eu lieu, quatre avions de chasse anglais ont été abattus.

Les avions de combat allemands ont attaqué hier nuit les installations militaires du canal de Suez.

Dans la nuit du 3 au 4 août, l'ennemi a lancé un petit nombre de bombes incendiaires et explosives sur l'Allemagne nord occidentale. On n'a enregistré ni dommages militaires ni de dommages importants aux institutions qui intéressent l'industrie de guerre.

Nos chasseurs de nuit et notre artillerie de D. C. A. ont abattu 3 avions ennemis.

Communiqués anglais

L'action de la Luftwaffe contre l'Angleterre.

Londres, 4. A. A. — Communiqué des Ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure :

L'activité ennemie a été très limitée hier nuit sur le littoral oriental de l'Angleterre et de l'Ecosse. Des bombes ont été jetées de façon dispersée en quelques points de l'Angleterre du nord-est. Quelques maisons se sont effondrées et quelques personnes blessées. Il y a aussi quelques morts.

Les attaques de la R.A.F.

Londres, 4. A.A. — Communiqué du ministère de l'Air :

Hier nos chasseurs se sont livrés à nouveau à des attaques contre la Manche et la France septentrionale. Beaucoup d'objectifs ennemis ont été atteints. Les navires de garde, les avions au sol, les troupes, les positions d'artillerie et un aérodrome ont été pris sous un feu violent de mitrailleuses et de canons ; quatre chasseurs ennemis ont été abattus.

Dans la nuit de Dimanche à Lundi, malgré le mauvais temps, les appareils du service de bombardement ont attaqué des objectifs importants au point de vue des communications et industriels à Hanovre et Francfort sur le Main. Les docks de Calais ont été aussi bombardés.

Un de nos avions est perdu.

Communiqué soviétique

Des nouvelles localités sort mentionnées

Moscou, 4. A.A. — Communiqué militaire soviétique :

Le 4 août, de violents combats se déroulèrent dans les directions de Kelm, Smolensk, Bialia Tserkov.

L'aviation soviétique collaborant avec les forces terrestres porta des coups aux unités motorisées de l'ennemi, à ses unités d'infanterie et l'aviation.

Dimanche, 20 avions ennemis furent détruits au sol. Nous avons perdu 6 avions.

Dans la nuit de dimanche à lundi, au cours d'une tentative d'attaque sur Moscou, deux appareils allemands furent abattus.

Notre aviation n'a pas essayé de pertes.

Kolm est située à l'est de Novorjev et environ 80 kilomètres au sud du lac Ilmen.

Pour la cessation des hostilités

L'initiative d'un pasteur américain

Washington, 4 AA. — OFI.

Une pétition invitant le président Roosevelt à user de son influence pour la cessation des hostilités et la réalisation d'une juste paix a été mise en circulation par le pasteur new-yorkais Holmes.

L'initiative est appuyée par « la ligue pour la réconciliation », la « ligue internationale des femmes pour la paix et la liberté » et plusieurs autres organisations pacifistes.

L'alarme au Caire

Le Caire, 4 AA. — L'alarme a retenti cette nuit au Caire et dans plusieurs provinces d'Egypte. Des bombes sont tombées dans la région du canal de Suez et ont causé le plus grand nombre de morts que l'on ait enregistré jusqu'ici. Il y a eu 17 tués et 58 blessés. On signale quelques dégâts aux propriétés privées. Au Caire et ailleurs de même qu'à Alexandrie et Port-Saïd, on a entendu le canon tirer. Ces renseignements sont donnés officiellement.

La récolte est excellente en Bulgarie

Sofia, 4 AA. — Stefani.

M. Koucheff, ministre de l'agriculture, a déclaré que la Bulgarie aura cette année une récolte de blé excellente aussi bien par la quantité que par la qualité.

Les ministres roumains

se réunissent près du front

Bucarest, 4 AA. — Les ministres chargés de la défense nationale se sont réunis dans une localité située non loin du front, sous la présidence du général Antonesco.

D'autre part, le professeur Michel Antonesco présida à Bucarest, en l'absence du Conducator une réunion des ministres et hauts fonctionnaires de l'Etat au cours de laquelle furent traitées d'importantes questions économiques.

Le président Carmona aux Açores

Lisbonne, 4. A. A. — Venant de l'île de Graciosa, le général Carmona est arrivé hier à l'île de Saogorge, à bord du paquebot *Carvalho-Araujo*. La population lui réserva un chaleureux accueil à son débarquement dans le port de Velas, village de 1.100 habitants.

L'île de Saogorge, qui compte 14.000 habitants, est fertile et bien cultivée.

Après quelques heures passées dans cette île, le président s'embarqua pour les îles Flores et Corvo où il arrivera aujourd'hui.

DEMANDE EMPLOI

Demoiselle connaissant Turc, Français, Grec, dactylo et peu Anglais cherche travail. Ecrire au Journal sous I.

La presse turque de ce matin

(suite de la 2me page)



Tandis que l'on attend une organisation de la paix

M. Hüseyin Cahit Yalçın revient sur l'article du « Times » qui l'avait si vivement indigné, et à si juste titre d'ailleurs.

Ne dirait-on pas, à lire cet article, que tous les maux de l'Europe, toutes ses guerres et ses souffrances, proviennent des petites nations de l'Europe orientale ? L'Angleterre et l'Amérique n'étant pas disposées à exercer une action directrice dans ces régions, elles retireront l'initiative à l'Allemagne pour la donner à la Russie.

Cela ne signifie pas autre chose sinon que l'Angleterre et l'Amérique s'éloignent du principe de l'établissement de l'égalité entre toutes les nations et de la reconnaissance du droit à la liberté de toutes, pour tendre vers la répartition du monde entre grandes puissances.

Tout d'abord, on désirerait avoir à ce propos des vues claires. Sont-ce les petites ou les grandes nations qui ont troublé la paix du monde ? Evidemment, des guerres se produisent aussi entre petites nations ; mais elles n'assument jamais le caractère de guerres mondiales. Celles-ci proviennent uniquement des rivalités entre grandes puissances. Si donc on veut sauver le monde des malheurs qui résultent de ces grandes guerres, il faudrait trouver le moyen d'opposer une barrière à la passion d'invasion et de conquête des grandes puissances.

Pour arriver à ce but, les grandes puissances recourent à l'heure actuelle à un moyen fort étrange. Du moment, disent-elles, que nous nous entêtons de partager le monde en zones d'influence et de répartition, nous les grandes puissances de façon à ce qu'il n'y ait plus de sujets de conflits.

Placer l'Europe Orientale sous la direction de la Russie ne signifie pas autre chose, en effet. Car une fois ce principe admis pour l'Europe Occidentale, les Europe Centrale et Méridionale seront placées sous la direction de l'Angleterre. Il reste seulement l'Allemagne. Evidemment, elle sera morcelée. Et l'Angleterre et l'Amérique rempliront le rôle d'un gendarme en vue de veiller à ce que l'Allemagne demeure toujours militairement faible...

Jusqu'à quel point les objectifs que défend « The Times » sont-ils réalisables ? D'abord, lors même qu'il serait possible de supprimer les petites nations en les allouant comme zones d'influence respectives aux grandes puissances, les conflits entre ces dernières n'en disparaîtraient pas pour cela. Il resterait quatre grandes puissances : Angleterre, Amérique, Russie et Japon. Serait-il possible de concilier leurs conflits et de les faire vivre satisfaites, dans une paix perpétuelle ? Une fois que l'on se sera engagé dans cette voie, les appétits ne feront que s'accroître...

Il faut une force régulatrice dans le monde ; le désarmement est une nécessité. Mais c'est utiliser un poison en guise de remède que de chercher la solution dans la souveraineté de trois ou quatre puissances. Il faut trouver le moyen d'établir un gendarme dans le monde sans porter atteinte aux droits à l'indépendance d'aucune nation. Le premier moyen de faire disparaître l'anarchie actuelle c'est de recourir aux remèdes psychologiques.

Aucune nation ne doit se sentir en état de servitude ; elle doit savoir qu'aucune agression ne la menace. Et il ne faut pas que les activités économiques nuisibles puissent trouver le moyen de se développer chez elle. Dans un pareil monde, l'envie de ravir un morceau de territoire au voisin disparaîtra graduellement.

DAME EUROPEENNE intellectuelle cherche place, femme de ménage auprès famille ou célibataire haut placés à Istanbul ou de préférence à Ankara. Adresse: M.S. boîte postale 2242 Beyoğlu.

Les batailles qui se livrent actuellement à l'Est seront décisives

(Suite de la première page)

Allemands ont occupé, dès la mi-juillet, Novoroev, Nevel et Witebsk, vers Smolensk. Ces positions étaient autant de points importants de la ligne Staline. Mais les Allemands ont percé la ligne Staline le plus profondément et de la façon la plus dangereuse et ont occupé cette place le 16 juillet. Smolensk est reliée à Moscou par une fort belle autoroute. Cette artère est très droite et asphaltée et facilite grandement les communications.

C'est cette particularité qui a incité le haut-commandement soviétique à envoyer de nombreuses forces dans la direction de Smolensk, pour tenter de reprendre cette ville qui avait connu une grande célébrité à l'époque de Napoléon. De là, la bataille, d'une ampleur et d'une violence sans précédents et d'une portée historique, qui se livre ici depuis 17 jours.

"Dans la direction de," et "aux environs de,"

La plupart de ces informations publiées au sujet de cette bataille sont contradictoires. Tandis que les Allemands annoncent avoir avancé vers Wjasma, à l'est de Smolensk, à la faveur de combats très violents, les Soviétiques affirment que cette place est toujours entre leurs mains et qu'ils ont même gagné la bataille rangée de Smolensk. Toutefois, les Soviétiques ont commencé à annoncer ultérieurement de violents combats dans la direction de Porkov et de Smolensk. Et nous savons que lorsqu'ils veulent parler de combats qui se livrent autour d'une place qui n'est pas entre leurs mains ils emploient cette formule « en direction de ». Cela signifie alors que la bataille se développe loin, vers l'Est de la localité en cause. Si par contre, elle a lieu à l'ouest de la même localité ils disent « aux environs de ».

Malgré les informations données par les deux parties, on peut se représenter de la façon suivante l'ensemble des opérations autour de Smolensk : après la prise de cette ville par les Allemands, les Soviétiques ont jeté dans la bataille des forces considérables pour tenter de la reprendre.

Elles se sont ralliées aux troupes soviétiques en retraite dans la région de Vitebsk et une formidable bataille s'est livrée au Sud, à l'Est et au Nord de Smolensk sur une étendue de quelque 100 kilomètres. Profitant de cette occasion, les Allemands ont encerclé beaucoup de divisions soviétiques au Sud et au Nord de Smolensk. Ils sont parvenus à en rejeter d'autres sur Wjasma. Les Soviétiques, de leur côté, ont anéanti quelques divisions allemandes qui s'étaient trop avancées et demeuraient isolées.

Après de violents combats, les Allemands ont anéanti enfin le 31 juillet deux divisions soviétiques encerclées au Sud de Smolensk et ont capturé, ainsi qu'ils l'ont annoncé, 35.000 prisonniers, 200 canons et du matériel. Il est question actuellement de l'anéantissement de nombreuses divisions soviétiques encerclées actuellement à l'Est et au Nord de Smolensk et se battant violemment en vue de se libérer de l'étreinte qui les enserme. Naturellement, tant que cette tâche n'aura pas été accomplie, il ne saurait être question pour les Allemands de marcher avec toutes leurs forces sur Moscou, par Wjasma.

La bataille pour Kiev

La bataille rangée de Kiev s'est déroulée de façon très acharnée et très sanglante, après la prise de Jitomir par les Allemands. Suivant les dernières informations, les troupes allemandes qui, dans le bas-Dniester, ont passé à l'Est, et les formations rapides allemandes, poursuivant les armées russes battues en Ukraine ont pénétré profondément dans les lignes de retraite ennemies. Depuis tant l'agence allemande qu'une dépêche de Vichy ont annoncé que dans la zone du Sud de Kiev, sur une étendue de 250 km. une nouvelle grande bataille s'est engagée dont les résultats pourraient être décisifs.

A 25 km. au Sud de Kiev se trouve la localité de Perwonaïsk (Owipol), sur le Boug à 150 km. au Nord de son embouchure. L'armée hongroise avançant de Galicie a atteint le haut Boug, et a entrepris la poursuite des Soviétiques. L'armée roumaine a nettoyé la Bessarabie de l'ennemi. Pour qu'une grande bataille se livre à 250 km. au Sud de Kiev, il faut que les armées hongroises aient avancé le long du Boug, vers le Sud, que l'armée roumaine ait traversé le Dniester à l'Est de Kichines et marche sur Konstantinowka. Si tel n'est pas le cas, il faut alors que les formations rapides allemandes aient pu exercer leur pression sur une profondeur de 300 km. sur les troupes soviétiques en retraite.

Nous ne savons pas, à l'heure actuelle, laquelle de ces hypothèses est la bonne et dans quelle mesure elle est exacte. Mais si ces nouvelles sont confirmées et si le front soviétique du Sud, qui va de Kiev à Odessa, est percé si profondément en son milieu, il faut s'attendre non seulement à la chute de Kiev, mais aussi à ce que les armées soviétiques des zones de Kiev et d'Odessa soient séparées entre elles et soient exposées au danger d'encerclement.

H. EMIR ERKILET

A propos de la maison "Baker" et de ses bénéfices scandaleux : le capital sans patrie

(Suite de la 2ième page)

que ces gens adressent aux lieux de production. Qui étaient des spéculateurs, quels ont été les résultats des poursuites à leur égard ? Nous l'ignorons. Peut-être ont-ils été punis ? Mais le public n'en a rien su.

Rendre des comptes à la nation, cela ressemble à passer par une route éclairée vivement par la lumière des consciences pures. Marchons tous ensemble par cette route et considérons le capital sans patrie comme notre ennemi No 1.

La pression anglaise en Iran

Berlin, 4. AA. — On communique de source officielle :

En rapport avec les tentatives britanniques d'exercer une pression sur le gouvernement iranien en ce qui concerne l'attitude de ce dernier vis-à-vis des citoyens allemands résidant en Iran on attire l'attention aujourd'hui dans les milieux politiques de Berlin sur l'attitude prise à cet égard par la presse allemande.

On fait remarquer de plus dans ces milieux que le gouvernement iranien a opposé à l'exigence britannique une réponse bien précise. On attend par conséquent ici dans quelles mesures l'Angleterre a l'intention d'exercer une pression sur le gouvernement iranien. Le développement des choses en Iran est poursuivi avec un grand intérêt du côté allemand.

L'attaque contre Suez

Berlin, 4. A. A. — Le D. N. B. annonce qu'au cours de la nuit du 4 Août des avions de combat allemands ont attaqué avec grand succès la rade de Suez.

Un paquebot de 20.000 tonnes et un autre de 8.000 tonnes ont été coulés. Un paquebot déplaçant au moins 20.000 tonnes a été fortement endommagé par des coups placés dans le milieu du bateau.

Les raisons secrètes du voyage de M. Hopkins à Moscou

Berlin, 5. A. A. — On communique de source officielle :

Dans les milieux semi-officiels de Berlin on déclare avoir certains renseignements sur les raisons secrètes du séjour à Moscou de l'envoyé spécial de M. Roosevelt, M. Harry Hopkins. Cependant, ajoutent lesdits milieux, on n'est actuellement pas en état, du côté allemand, de faire des précisions quelconques à ce sujet.

Les hostilités en URSS Une lutte de vitesse en Ukraine. -- Comment fut fermé le cercle de fer

Berlin, 4. A. A. — L. D. N. B. communique :

Dans la zone au Sud de Kiev une véritable course s'est livrée entre les forces soviétiques en fuite qui cherchaient à éviter l'encerclement et les formations allemandes qui s'étaient beaucoup avancées et cherchaient à fermer la « poche ». C'est au tout dernier moment que les forces allemandes sont parvenues enfin à couper la retraite à l'ennemi en fuite.

Il y avait une route à 100 mètres en avant des forces allemandes en question. Les forces soviétiques fourmillaient sur cette artère. Une formation allemande prit position sur une hauteur dominante. Les canons de sièges allemands ouvrirent un feu direct sur les formations ennemies. Les canons de D. C. A. participèrent au tir. Les ruines s'accumulèrent sur les ruines. De nouvelles colonnes soviétiques apparaissaient sans cesse et tout de suite, elles étaient prises sous le feu allemand.

Un train, que l'on aperçut de loin et qui arrivait, plein de troupes a été détruit par tir direct. Finalement les Soviétiques ont dû reculer.

Le cercle de fer était complet.

La tactique allemande des "poches"

Berlin, 4 A. A. — Le D. N. B. apprend de source militaire compétente, les détails suivants au sujet du communiqué militaire allemand d'aujourd'hui ; (que nous publions comme toujours en 3ième page).

«Le nombre des prisonniers et le quantité de butin militaire sur le front de l'est augmentent continuellement au cours des combats qui sont livrés en Ukraine. Sur les secteurs du front au sud de Kiev à l'est de Smolensk et à l'ouest du lac Peipus de puissantes forces soviétiques sont encore enfermées dans des poches qui sont continuellement resserrées.

Le désir du haut-commandement allemand de faire entrer dans ces poches le plus possible de forces soviétiques est évident. L'intention du haut-commandement soviétique est de faire intervenir de grandes masses de forces destinées à s'interposer entre les divisions cuirassées allemandes et les troupes d'infanterie qui les suivent, de façon à encercler les premières.

Par suite de la supériorité du commandement allemand, la tentative de l'armée rouge d'encercler l'armée allemande a tourné en un encerclement des forces soviétiques.

Une autre raison de l'échec de cette tactique audacieuse soviétique réside dans le fait que, par suite de l'encerclement effectué par les troupes allemandes, qui a pris un caractère définitif, les forces ainsi enfermées commencent à souffrir du manque de munitions, de pétrole d'armes et de vivres.

L'anéantissement des forces encerclées

C'est ainsi que les combats en cours à l'est de Smolensk se terminent par la destruction de nouvelles des forces ennemies qui ont été enfermées.

Depuis la bataille destructive de

LA BOURSE

Istanbul, 4 Août 1941

Sivas-Erzurum II
Sivas-Erzurum VII

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	130
New-York	100 Dollars	30
Paris	100 Francs	
Milan	100 Lires	
Genève	100 Fr. Suisses	
Amsterdam	100 Florins	
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	
Athènes	100 Drachmes	
Sofia	100 Levas	
Madrid	100 Pesetas	
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	
Bucarest	100 Leis	
Belgrade	100 Dinars	
Yokohama	100 Yens	
Stockholm	100 Cour. B.	

La guerre entre le Pérou et l'Equateur

Les deux Etats s'accusent réciproquement d'avoir violé l'armistice

Lima, 5-A.A. — Des combats éclatèrent samedi soir en deux points de la frontière péruvo-équatorienne malgré l'armistice, annonça le ministère des affaires étrangères péruvien.

D'autre part, le ministère équatorien de l'information de source équatorienne selon laquelle les forces péruviennes auraient violé l'armistice et continueraient d'avancer.

Quito, 5-A.A. — Le haut-commandement des forces équatoriennes publiait un communiqué déclarant que l'Equateur était soumis aux conditions d'armistice que le haut-commandement avait donné l'ordre de cesser le feu le 26 juillet.

Le communiqué réfute les informations péruviennes selon lesquelles des opérations furent entreprises le long de la frontière par les forces de l'Equateur après la décision d'armistice et accusent son tour les forces péruviennes d'avoir le 31 juillet bombardé deux villes de la frontière et d'en avoir occupé deux autres.

Arrestation de citoyens boliviens en Allemagne

Berlin, 5. AA. — On communique de source officielle :

On déclare dans les milieux politiques de Berlin au sujet de l'arrestation de citoyens boliviens en Allemagne et dans les territoires occupés que l'on a déjà annoncé, que la Wilhelmstrasse ne peut pas pour l'instant sur les détails dont ressortent les détails sur lesquels sont fondées ces mesures. On relève cependant dans les milieux compétents le fait qu'il ne s'agit pas là de mesures de représailles.

Bielostock et de Minsk, pas une seule formation soviétique n'a réussi à briser l'encerclement des Allemands et à prendre la fuite.

Deux régiments soviétiques anéantis

Berlin 4 AA. — Le DNB annonce que deux régiments soviétiques ont été encerclés et anéantis au cours des combats successifs dans l'est des forêts du nord du lac Peipus.

Sahibi : G. PRIM
Umumi Neşriyat Mûdûrî
CEMIL SIUFI
Münakasa Matbaası, No. 52
Galata, Gümrük Sokak